



Institut national
de santé publique
du Québec

**POUR UNE PERSPECTIVE DE
SANTÉ PUBLIQUE DES JEUX
DE HASARD ET D'ARGENT**

**Estimation des montants misés
par joueur selon le jeu**

**POUR UNE PERSPECTIVE DE
SANTÉ PUBLIQUE DES JEUX
DE HASARD ET D'ARGENT**

**Estimation des montants misés
par joueur selon le jeu**

Institut national de santé publique du Québec

Novembre 2001

AUTEURS

Serge Chevalier

Institut national de santé publique du Québec

Denis Allard

Institut national de santé publique du Québec

Ce document est disponible en version intégrale sur le site Web de l'INSPQ : <http://www.inspq.qc.ca>

Reproduction autorisée à des fins non commerciales à la condition d'en mentionner la source.

CONCEPTION GRAPHIQUE
BELLEMARE COMMUNICATION VISUELLE

DOCUMENT DÉPOSÉ À SANTÉCOM ([HTTP://WWW.SANTECOM.QC.CA](http://www.santecom.qc.ca))
COTE : N 15,881

DÉPÔT LÉGAL – 4^e TRIMESTRE 2001
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA
ISBN 2-550-38592-6

©Institut national de santé publique du Québec

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES	i
MISE EN CONTEXTE.....	1
ESTIMATION DES MONTANTS MISÉS PAR JOUEUR SELON LE JEU	2
RÉFÉRENCES	7

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

TABLEAU 1 - PARTICIPATION DE LA POPULATION AUX JEUX DE HASARD ET D'ARGENT (%)	3
TABLEAU 2 - MONTANTS PARIÉS PAR LES QUÉBÉCOIS SELON LE JEU (\$) ANNÉE FINANCIÈRE 1999-2000	4
TABLEAU 3 - ESTIMATION DES DÉPENSES MOYENNES, ANNUELLES ET HEBDOMADAIRES, PAR JOUEUR SELON LE JEU (\$/JOUEUR) – QUÉBEC, 1999-2000	5
FIGURE 1 - ESTIMATION DES DÉPENSES MOYENNES, ANNUELLES ET HEBDOMADAIRES, PAR JOUEUR SELON LE JEU (\$/JOUEUR) – QUÉBEC, 1999-2000	6

1. MISE EN CONTEXTE

Ce document est publié dans le cadre des travaux de l'Institut national de santé publique du Québec autour du thème « Pour une perspective de santé publique des jeux de hasard et d'argent » (titre du premier ouvrage de cette collection). Bien qu'autonome en soi, le présent texte représente aussi un complément d'information au document précité. Des portions du texte ont été présentées au Forum sur le jeu pathologique tenu à Montréal les 8 et 9 novembre 2001.

2. ESTIMATION DES MONTANTS MISÉS PAR JOUEUR SELON LE JEU

La probabilité de développer un problème avec un jeu, y compris les problèmes financiers, devrait être discernable par un ensemble d'indicateurs spécifiques. Un de ces indicateurs est l'estimation des sommes mises dans les jeux de hasard et d'argent.

Les données disponibles au Québec nous permettent, pour certains jeux, de savoir la proportion de joueurs dans la population en général (voir tableau 1). Les sommes mises dans les jeux gérés par l'État sont aussi rendues publiques (voir tableau 2). Nous pouvons donc mettre ces données en relation et obtenir des estimations de la mise moyenne par joueur selon le jeu (voir tableau 3 et figure 1).

Chaque Québécois qui s'adonne aux jeux de hasard et d'argent dépense, pour le jeu étatique seulement, une moyenne de 1 788 \$ annuellement. Il ne s'agit pas ici des joueurs pathologiques, cette moyenne tient aussi compte des joueurs les plus infréquents et les plus dilettantes. Selon les estimés variables de la proportion de joueurs on calcule que les joueurs de bingo dépensent une moyenne annuelle de 500 à 550 \$ à ce seul jeu; les joueurs de loterie vident leur gousset de 450 à 600 \$ par année; pour les parieurs sur les courses de chevaux ce montant fluctue de 1 050 à 3 150 \$; et, finalement, pour les joueurs d'ALV (ceci n'inclut pas les joueurs de machine à sous), les dépenses annuelles sont de l'ordre de 6 200 à plus de 7 500 \$.

Les sommes moyennes mises représentent cependant un indicateur parmi d'autres. En soi, la taille des mises prise hors du contexte des sommes discrétionnaires réservées, par les joueurs participant, aux loisirs ne décrit pas totalement la situation. L'indicateur ne réussit pas, non plus, à identifier si les sommes dépensées sont également réparties entre les joueurs ou si, inversement, un nombre plutôt restreint d'entre eux, serait responsable de la plus grande part des mises calculées. De plus, nous ne disposons que d'informations très parcellaires sur les joueurs qui s'adonnent aux différents jeux traités ici. Il serait important que des

recherches futures nous fournissent des indications plus précises sur le profil des joueurs pour chacun des jeux ainsi que sur le profil des dépenses de ceux-ci.

Tableau 1 - Participation de la population aux jeux de hasard et d'argent (%)

TYPE DE JEU	QUÉBEC 1999 ^a	QUÉBEC 1996 ^b	MONTRÉAL 1999 ^c	MONTRÉAL 1999 ^d
Au moins un jeu	65	63	62	
Loterie	47			68
Loterie instantanée	43			
Loterie sportive	2			
« Pull-tabs »	1			
Tirage	14			
Casino	18			31
Machine à sous (dans les casinos)	14		10	
Appareil de loterie vidéo (hors casino)	9			11
Bingo	9			8
Casino – hors Canada	4			
Casino – hors Québec	2			
Salon de cartes	3			
Course de chevaux	1			3
Partie de cartes entre amis	13			
« Pool sportif »	9			
Spéculation boursière	9			
Pari avec amis	8			
Jeu d'habileté	4			
Pari sur Internet				1

a. Azmier, 2000.

b. Ladouceur, 1999.

c. Chevalier et Allard, 2001a.

d. Loto-Québec, 2000.

Tiré de Chevalier et Allard (2001b), page 10.

Tableau 2 - Montants pariés par les Québécois selon le jeu (\$)
Année financière 1999-2000

Loteries¹		1 768 200 000
Jeux sur terminaux	994 300 000	
Instantanées	564 700 000	
Loteries télévisées	115 400 000	
Traditionnelles	48 300 000	
Pari sportif	45 500 000	
Casinos – Clientèle locale et touristique du Québec²		516 100 000
Montréal	422 200 000	
Hull	58 900 000	
Charlevoix	35 000 000	
Appareils de loterie vidéo³	3 905 400 000	3 905 400 000
Bingos⁴		253 300 000
Bingo (Loto-Québec)	40 400 000	
Bingo (RACJ)	212 900 000	
Courses de chevaux⁵		181 100 000
Montréal	149 000 000	
Québec	15 100 000	
Trois-Rivières	4 900 000	
Aylmer	12 100 000	
Tirages⁶	37 600 000	37 600 000
TOTAL⁷		6 661 700 000

1. Il est impossible de départager les sommes dépensées par les Québécois de celles dépensées par des personnes résidant hors du Québec. En contrepartie, nous ne disposons d'aucune donnée relative à l'achat de billets de loterie par des Québécois en dehors du Québec (Ontario, Nouveau-Brunswick, Maine, Vermont, New York, etc.). (Données provenant du rapport annuel de Loto-Québec, 1999-2000).
2. Les données représentent des estimés produits par Loto-Québec distinguant les revenus de jeu des Québécois de ceux des touristes qui proviennent de l'extérieur du Québec. Aucune indication précise n'est disponible quant à la méthode de calcul. De plus, ces sommes représentent des contributions aux revenus de jeu; ce ne sont pas directement des montants misés. Ceux-ci peuvent être calculés pour les machines à sous ou le keno, mais ne peuvent l'être directement pour les tables de jeu (baccara, blackjack, roulette, etc.). Ces données n'incluent évidemment pas les sommes que les Québécois ont dépensées dans les casinos à l'extérieur du Québec (rapport annuel de Loto-Québec, 1999-2000).

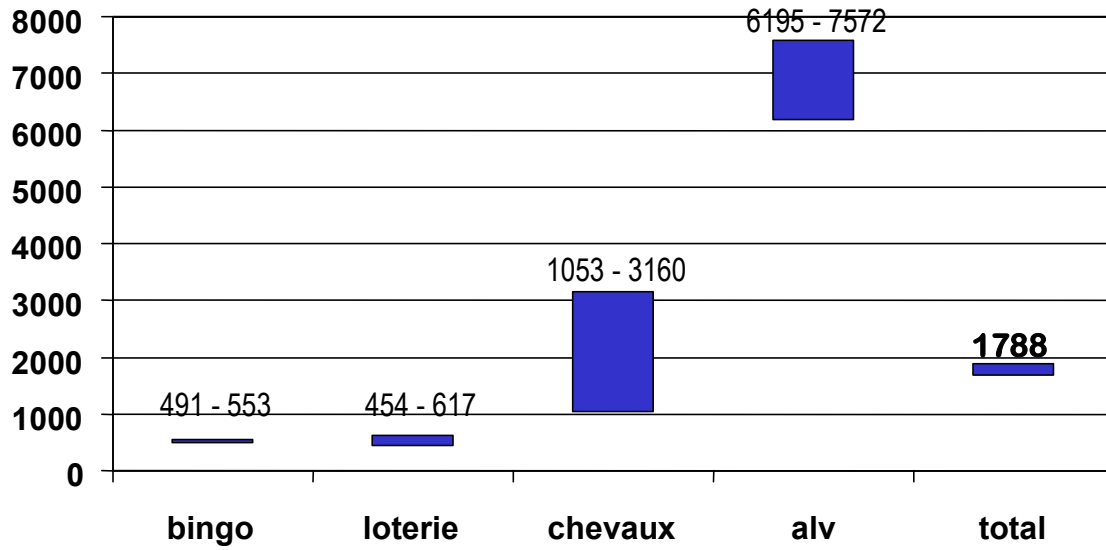
3. Les appareils de loterie vidéo sont ceux que l'on trouve dans les bars, brasseries et autres endroits ayant un permis de vente d'alcool. Les données relatives aux ALV disponibles dans les hippodromes sont incluses aux résultats présentés. Les données relatives aux machines à sous sont exclues de ces résultats et se trouvent dans les données relatives aux casinos. Les sommes que les Québécois dépenseraient éventuellement dans ce type de machine hors du Québec sont inconnues.
4. Loto-Québec, par le biais de sa filiale la Société des bingos du Québec, gère le bingo en réseau. Il s'agit de parties de bingo qui ont lieu simultanément dans toutes les salles participantes à travers le Québec en sus de la programmation régulière des opérateurs de bingo. La RACJ s'occupe des autres activités de bingo, pour lesquelles elle est chargée d'émettre les permis et d'exercer le suivi financier. Les montants indiqués pour la RACJ sont ceux dont elle est responsable. Les données ne sont pas qualifiées d'exhaustives par la RACJ et, de plus, excluent les ventes de billets-surprise ainsi que les ventes de bingo récréatif (les bingos récréatifs font l'objet de plus du tiers du nombre des licences de bingo émises par la RACJ – les données relatives à la proportion du nombre d'événements que les bingos récréatifs représentent dans l'ensemble des événements de bingo ne sont pas disponibles (Rapport annuel de la RACJ 1999-2000). Les résultats n'incluent pas les montants misés au bingo d'Akwesasne.
5. Les résultats fournis ici regroupent les paris directs (faits de la piste elle-même), les paris interpistes (faits à partir d'une autre piste au Québec) ainsi que les paris faits à partir des salons de paris. Les paris faits dans le cadre du circuit régional (sur des pistes autres que celles identifiées dans le tableau) ne sont pas inclus dans les données. Les paris faits à l'extérieur du Québec ne sont pas inclus (Rapport annuel de la RACJ, 1999-2000 et KPMG, 2000).
6. Ces données n'incluent pas les tirages lors d'une foire ou d'une levée de fonds (les tirages exclus représentent une portion minime du nombre total des licences de tirage émises par la RACJ) (Rapport annuel de la RACJ, 1999-2000).
7. Ce total exclut d'emblée : 1^o tous les paris faits par des Québécois à l'extérieur du Québec, 2^o tous les paris illicites et illégaux (tirages sans permis, paris auprès de preneurs au livre, paris et jeux sur Internet, etc.), 3^o les parties de cartes entre amis, 4^o la spéculation boursière, 5^o les paris avec des amis, etc. Nous n'avons par ailleurs aucune idée de l'ampleur des sommes miseses dans ces différents types de jeu. À l'inverse, sauf pour les données relatives au casino, il est impossible de distinguer les sommes émanant de personnes ne résidant pas au Québec. Ces sommes devraient être relativement insignifiantes par rapport au total misé, sauf peut-être dans le cas des loteries gérées par Loto-Québec.

Tiré de Chevalier et Allard (2001b), pages 11 et 12.

Tableau 3 - Estimation des dépenses moyennes, annuelles et hebdomadaires, par joueur selon le jeu (\$/joueur) – Québec, 1999-2000

TYPE DE JEU	PROPORTION DE JOUEURS (%)	MONTANTS MISÉS (\$)	MOYENNE ANNUELLE (\$/JOUEUR)	MOYENNE HEBDOMADAIRE (\$/JOUEUR)
Bingo	8–9	253 300 000	491–553	9–11
Loterie	50-68	1 768 200 000	454–617	9–12
Chevaux	1–3	181 100 000	1 053–3 160	20-61
ALV	9–11	3 905 400 000	6 195–7 572	119-146
Tirage	14	37 600 000	47	1
Total	65	6 661 700 000	1 688	34

Figure 1 - Estimation des dépenses moyennes, annuelles et hebdomadaires, par joueur selon le jeu (\$/joueur) – Québec, 1999-2000



3. RÉFÉRENCES

Azmier, J.J. (2000). *Gambling in Canada - Triumph, tragedy, or tradeoff? Canadian gambling behaviour and attitudes: Summary Report*. Calgary : Canada West Foundation.

Chevalier, S., Allard, D. (2001a). *Jeu pathologique et joueurs problématiques. Le jeu à Montréal*. Montréal : Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, Direction de la santé publique.

Chevalier, S., & Allard, D. (2001b). *Pour une perspective de santé publique des jeux de hasard et d'argent*. Montréal: Institut national de santé publique du Québec.

Institut de la statistique du Québec. Données de population. 1999.
www.stat.gouv.qc.ca/donstat/demograp/general/201-99.htm (consulté le 5 novembre 2001).

KPMG (2000). *Situation de l'industrie des courses de chevaux au Québec*. Rapport présenté au Gouvernement du Québec. KPMG.

Ladouceur, R., Jacques, C., Ferland, F., Giroux, I. (1999). Prevalence of problem gambling: A replication study 7 years later. *Canadian Journal of Psychiatry*, 44:802-804.

Loto-Québec (2000). *Rapport annuel 1999-2000*. Montréal : Loto-Québec.

Régie des alcools des courses et des jeux du Québec. (2000). *Rapport annuel 1999-2000*. Québec: Les Publications du Québec.

ANNEXE 1

Méthodes de calcul

MÉTHODES DE CALCUL

Plusieurs méthodes peuvent être utilisées pour calculer les mises moyennes par joueur par jeu. Le principe de base est de diviser le montant total des mises par le nombre de joueurs.

Montants misés

Nous avons utilisé les montants misés. Pour chacun des jeux (et des administrations responsables) ceci correspond aux termes suivants.

JEU	DÉNOMINATION
Bingo	Ventes nettes pour Loto-Québec Recettes brutes pour la RACJ
Loterie	Ventes
Chevaux	Volume brut du pari mutuel
ALV	Argent inséré
Tirage	Recettes brutes

Bien que nous voulions présenter les données relatives aux appareils électroniques de jeu (ALV et machines à sous), nous avons été contraints de ne présenter que les mises pour les ALV – les données relatives aux machines à sous ne sont pas distinguées de celles des autres jeux de casinos.

Le total ne représente évidemment que les sommes que nous avons pu estimer et qui correspondent aux jeux étatisés. Dans le cas des casinos nous n'avons retenu que la part des recettes attribuées aux dépenses des résidents du Québec. Pour les autres jeux, les dépenses des touristes effectuées au Québec sont incluses et les dépenses des Québécois faites dans d'autres juridictions sont exclues.

Tous les montants misés cités sont relatifs à l'année financière 1999-2000.

Nombre de joueurs

Le nombre de joueurs est estimé à partir des données de recherche disponibles pour l'ensemble du Québec et pour la région montréalaise.

Bingo. Deux données étaient disponibles : 8 % pour Montréal et 9 % pour l'ensemble du Québec. Ces deux valeurs ont été utilisées pour établir les bornes de l'intervalle des dépenses des Québécois relatives au bingo.

Loterie. Le cas des loteries est le plus compliqué. Nous avons utilisé des taux de participation de 50 à 68 % pour établir les bornes. La borne supérieure provient directement de l'étude montréalaise faite pour le compte de Loto-Québec en 1999 et nous l'avons utilisé même si elle surpasse la proportion totale de joueur pour tous les jeux confondus (donnée qui s'applique à l'ensemble du Québec). La borne inférieure provient de l'estimation la plus conservatrice possible des données québécoises de 1999 obtenues par Azmier (2000).

Courses de chevaux. Nous avons utilisé les deux seules estimations disponibles : 1 % pour l'ensemble du Québec (Azmier, 2000) et 3 % pour la région montréalaise (Loto-Québec, 2000).

ALV. Les données disponibles fluctuent de 9 à 11 %, ce sont donc les bornes que nous avons retenus pour estimer la prévalence des joueurs au Québec.

Tirage. Une seule source est disponible, nous n'avons donc pas d'intervalle de valeur pour ce type de jeux.

Nous avons basé le taux des joueurs au Québec sur la seule étude couvrant l'ensemble de la population du Québec, celle d'Azmier. Le taux de participation est donc évalué à 65 %, tous jeux confondus.

Finalement, pour obtenir le nombre de joueurs, nous avons appliqué les taux obtenus à la population adulte du Québec en 1999, telle qu'estimée par l'Institut de la statistique du Québec (2001) soit 5 730 740 personnes. Une telle manière de faire exclut du calcul les personnes mineures qui jouent illégalement mais inclut des personnes habitant des institutions où il ne leur serait pas loisible de jouer.

Le calcul le plus pertinent est celui par lequel on divise les sommes mises par la population des joueurs.

Les sommes mises donnent une idée plus juste des sommes « investies » par les joueurs en ce qu'elles n'incluent pas les gains. Les gains ne sont pas distribués également entre tous les joueurs. Deux cas de figure sont possibles. À la loterie, les gros lots font en sorte que les sommes retournées aux joueurs le sont à un nombre particulièrement restreints de personnes (c'est d'ailleurs un des attraits du jeu : des gros lots substantiels). Dans les autres jeux, ce sont les personnes qui misent le plus qui gagnent le plus – ce sont ces mêmes personnes qui sont les plus susceptibles de développer des problèmes avec le jeu.

Trois dénominateurs sont possibles. On peut diviser les montants misés par la population totale, la population adulte ou la population des joueurs. En divisant les mises par la population totale du Québec on biaise dramatiquement les résultats en incluant au dénominateurs les personnes qui n'ont légalement pas le droit de jouer (les 0 à 17 ans) et qui, pour la plupart ne participent pas au jeu étatique. En divisant les mises par la population totale légalement en âge de jouer (les 18 ans et plus) on gomme le fait que certains jeux sont plus populaires que d'autres. Par exemple, les montants globaux misés sur les courses de chevaux sont minimes par rapport aux montants misés sur les différentes loteries. Dans le premier cas, seulement 1 à 3 % de la population s'adonne à l'activité, dans l'autre, plus de la moitié de la population adulte. Pour réellement tenir compte de cette situation, la méthode de calcul la plus appropriée consiste à diviser les montants misés à un jeu par la population des joueurs de ce jeu.